



Soon

Par Stéphane Chomienne, publié le 06/10/2020

Le théâtre du Pont Neuf ouvre sa saison avec le Club Dramatique, jeune collectif toulousain né en 2018 qui sera cette année sa compagnie associée. *Soon* est sa deuxième création, dans laquelle on retrouve Simon Le Floc'h mis en scène par Mélanie Vayssettes. Tous deux anciens membres des LabOrateurs - Pépinière d'artistes, ils poursuivent ici des réflexions entamées lors de leur premier spectacle, *Ultra Moderne Solitude, j'ai le cœur brisé demain je le change*, sur les dangers de l'hyperconnectivité dans laquelle le monde contemporain plonge allègrement et la déshumanisation des rapports sociaux.

Soon, c'est-à-dire bientôt

La scène se passe chez Simon, personnage unique de la pièce. Un sol blanc, des murs blancs, une télé grand écran, quelques plantes et une table sur laquelle est posé un ordinateur... Autant dire un appartement qui semble familier, pouvant évoquer un appartement d'étudiant. Seul élément dissonant, un pouf à franges tout droit sorti de chez tante Berthe. Et c'est avec cet objet que le spectacle commence vraiment. Simon semble s'amuser avec la caméra de son ordinateur et celle de son téléphone : gros plan sur son visage, mouvements de narines en direct, bruits de mastication... Le public est doublement invité à assister à ces jeux multiples - en direct et sur le grand écran du salon. Lorsque tout à coup, il paraît redécouvrir le pouf: il en fait alors son partenaire de jeu, musique à l'appui, pour créer une danse des franges. C'est que Simon fabrique des vidéos pour sa chaîne YouTube : des capsules artistiques, de danse et de chant qu'il partage généreusement. Une fois ce cadre posé, le jeu du comédien se développe en une succession de courtes scènes, muettes ou parlées, dans lesquelles il s'adresse tantôt à ceux qui suivent ses créations de l'autre côté de la ligne, tantôt à lui-même. Pas d'interlocuteurs véritables sans médiation de l'ordinateur ou du téléphone : Marty, l'employé chargé de vérifier sa connexion, ou les commentateurs de ses vidéos sont tous hors scène, à distance. Ainsi se dévoile la solitude absolue, terrifiante et terrifiée dans laquelle le jeune homme s'est réfugié, comme définitivement coupé du monde des autres. « Bientôt », affirme le titre, mais force est de constater que cet avenir est proche, déjà familier.

« J'prends aucune place. Mais apparemment, c'est encore trop. »

Construit en saynètes, *Soon* est inégal mais son cheminement, malin : les moments se succèdent et le personnage passe de la sérénité - voire de l'apathie initiale - à l'excitation, puis à une véritable colère en un crescendo continu bien maîtrisé. Les scènes sont parfois cocasses, parfois franchement drôles, et le public du théâtre ne boude pas son plaisir, riant



Soon

Par Stéphane Chomienne, publié le 06/10/2020

régulièrement au détour d'un propos ou d'une situation. Pourtant, ce que tend au spectateur le Club Dramatique, est un miroir si légèrement déformant ! La solitude moderne, les liens humains distanciés, remplacés par une communication via téléphones et ordinateurs, il les vit déjà. Peut-être même jusqu'à la vie par procuration et l'invention d'un monde virtuel, comme Simon. Quand ce dernier engage un tchat en direct avec ceux qui le regardent et que celui-ci dégénère, qu'il est alors pris en otage par des commentateurs venus déverser des insanités gratuites, comment ne pas penser aux invectives et autres harcèlements par Internet dont les témoignages sont quotidiens ? Simon est drôle, certes, mais il est aussi dérisoire, pathétique, inquiétant même, dans son incapacité à sortir de chez lui. Et si ce spectacle qui en est à ses débuts est peut-être encore un peu timide, il résonne fortement et permet de questionner un futur qui advient à toute vitesse.